



Arr. adm. et jud. de Louvain; cant. de j. de p. de Tirlemont. — Archev. de Malines. Terrain inégal; sol sablonneux; — agriculture. Bois. Cours d'eau: la Velpe; ruisseaux. Château de Boutersem. En 1125, *Balterzem*; en 1163, *Baltershem*; en 1267, *Boutersem*; en 1220, 1358, 1718, *Boutersem*, en 1440, *Boutersheem*; en 1620, *Bautersshem*; en 1670, *Bauters hem*; en 1719, *Bauterssem*.

Le village de Boutersem s'est formé à une époque très ancienne, à l'endroit où l'ancienne voie romaine de Tongres vers Louvain traversait la Velpe. — Boutersem constituait au moyen âge une seigneurie dont les possesseurs avaient, dans le village, la juridiction à tous les degrés, sauf l'exécution des criminels. Ils possédaient un manoir considérable dans les prairies de la Velpe, en aval de Boutersem, un peu au sud du village de Butzel.

Pendant les troubles du temps de Maximilien d'Autriche, les habitants de Boutersem (et de Verburg) prirent part à la révolte contre ce prince et contre leur chef spirituel, l'évêque de Liège, Jean de Hornes.

Boutersem souffrit considérablement des troubles de religion; situé sur une route, exposé constamment au passage, il fut maintes fois pillé. Les vrijbuiters ou francs-pillards hollandais persistèrent longtemps à occuper le lieu dit « Crommen heerent », à Boutersem.

Boutersem devint le ch.-l. du 30^e canton du département de la Dyle. Pendant la guerre des paysans, au mois de novembre de l'an VII, le village fut occupé par les républicains; une troupe de leurs cavaliers y arrêta des conscrits qui se dirigeaient vers Louvain et les força à se joindre à eux.

Boutersem fut le berceau d'une lignée seigneuriale qui occupait un rang distingué parmi les vassaux des ducs de Brabant. — Le château occupait une position avantageuse et commandait l'ancienne chaussée de Tongres vers Louvain. — On trouve, dès le XII^e s., des nobles portant le nom du village et figurant parmi les témoins des chartes données par les ducs de Brabant. — Les de Witthem furent longtemps seigneurs de Boutersem. En 1647, la princesse de Hohenzollern vendit Boutersem à messire Jean-Jacques de Caestre, seigneur de Bonheyden, etc.; des lettres patentes datées de Madrid, le 8 mars 1650, le comblent baron de Boutersem.

Pop. en 1815, — 397 hab.
 » » 1840, — 713 »
 » » 1890, — 965 »
 » » 1910, — 1,147 »
 Pourrait s'écrire *Bautershem*.

BAVEGEM, comm. de la prov. de Fl. Or.; à 12 1/2 kil. d'Alost, à 4 kil. de Hauthem-Saint-Liévin, à 5 kil. d'Oosterzeele.

Pop. 1,375 hab.; — sup. 379 hect.
 Arr. adm. d'Alost; arr. jud. de Termonde; cant. de j. de p. d'Alost. — Ev. de Gand.
 Terrain ondulé; sol génér. argilo-sablonneux; — agriculture. Sabots; dentelles.

Cours d'eau: le Molenbeek, affl. de l'Escaut.
 Église du XVIII^e s., agrandie en 1909.

L'abbaye de Saint-Bavon et l'hôpital Saint-Jean à Gand y avaient de grands biens, de même que le comte de Lichtervelde. Après la suppression de l'abbaye de Saint-Bavon, en 1540, Bavegem passa aux seigneurs de Gand, qui la possédèrent jusqu'à la fin de l'ancien régime. Il y avait justice à tous les degrés. — Les malcontents firent irruption dans le vil-

lage, en 1581. — et les soldats de Louis XIV y causèrent des dommages estimés à environ 30,000 florins.

Comme Beauvechain, Bavegem signifie: demeure ou lieu d'habitation de Bavo. — Voir *Gijsegem* et *l'ierzele* (seigneurie).
Bavingehen, 976; *Bavengem*, 1108; *Bevinghen*, 1230.

Pop. en 1816, — 732 hab.
 » » 1840, — 1,070 »
 » » 1885, — 1,059 »
 Alt. de 28.30 m. au seuil de l'église.

BAVICHOVE, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. sur la rive gauche de la Lys; à 7 1/2 kil. de Courtrai, à 2 1/2 kil. de Harelbeke, et à 17.57 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 1,756 hab.; — sup. 669 hect.
 Arr. adm., jud. et cant. de j. de p. de Courtrai. — Ev. de Bruges.
 Sol argileux, sablonneux et marneux; gras pâturages. Pays agricole; lin.

Cours d'eau: la Lys, affl. de l'Escaut.
 Église du XIII^e s.; tableaux intéressants.
Bavinchove, 1163; *Bavechove*, 1189; *Bawichove*, 1278.

Pop. en 1816, — 782 hab.
 » » 1840, — 1,240 »
 » » 1875, — 1,101 »
 » » 1890, — 1,555 »

L'abbé de Saint-Bartholomé, à Noyon, avait le patronat de l'église.

La seigneurie resta longtemps entre les mains de la famille Van der Gracht. Frans Vander Gracht était haut-bailli de Gand et chambellan de Charles-Quint.

Voir *Waardamme*, partie historique.

BAZEL, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. dans les polders du pays de Waas; à 7 1/2 kil. de Tamise, à 24 kil. de Termonde, et à 14 kil. de Saint-Nicolas. Altitude: 23 m. environ au point culminant; point le plus bas, environ 5 m.

Pop. 3,698 hab.; — sup. 1,694 hect.

Arrond. adm. de Saint-Nicolas; arr. jud. de Termonde; cant. de j. de p. de Tamise. — Ev. de Gand.

Sol argileux, sablonneux. — Agriculture; grains et bestiaux. — Gr. fabr. de sabots; scieries de bois; oseraies et vannerie. Briqueteries importantes. Braseries.

Cours d'eau: l'Escaut; le Burbuurbeek.

Belle église en pierres grises, dont le chœur date de 1560; style primitif gothique; restaurée en 1866. — Château, d'architecture gothique, dont l'origine paraît remonter au XIII^e siècle, entouré d'un parc magnifique; un large canal de 1,400 m. de long, alimenté par les eaux de l'Escaut, traverse l'immense propriété. Cette demeure seigneuriale est une des plus belles de la Belgique; elle est connue sous la dénomination de « Kasteel van Wisse(n)kerke ».

Anciennement: *Baerzele*, *Basele*, *Bazel*, *Bazele*, *Barcele*, etc.

Au temps de la féodalité, le territoire de Basel appartenait au comté de Flandre, et renfermait différentes seigneuries, parmi lesquelles celle de Wissekerke était la plus importante, dont les châtelains étaient investis du droit de haute et de basse juridiction. Ce village faisait partie, avec 18 autres localités, de la Keure du pays de Waas. — La seigneurie de Wissekerke appartenait, en 1541, à messire François van Pottelsberge, trésorier de l'empe-

reur Charles-Quint; elle devint plus tard l'apanage de Servais de Steelant et de sa fille Marguerite, ma-

— On a découvert sur son territoire des poteries romaines.

Pop. en 1816, —	3,599 hab.
» » 1840, —	4,920 »
» » 1865, —	4,830 »
» » 1877, —	5,200 »
» » 1885, —	3,141 »
Sup. en 1840, —	2,202 hect.
» » 1890, —	1,694 »
Pop. » » , —	3,185 hab.

BEAUFAYS, comm. de la prov. de Liège, sit. sur l'anc. route de Liège à Spa; à 7 1/2 kil. de Louveigné, à 13 kil. de Liège, et à 278 m. d'altitude au seuil de la maison communale.

Pop. 894 hab.; — sup. 676 hect.

Arr. adm. et jud. de Liège; cant. de j. de p. de Louveigné. — Ev. de Liège.

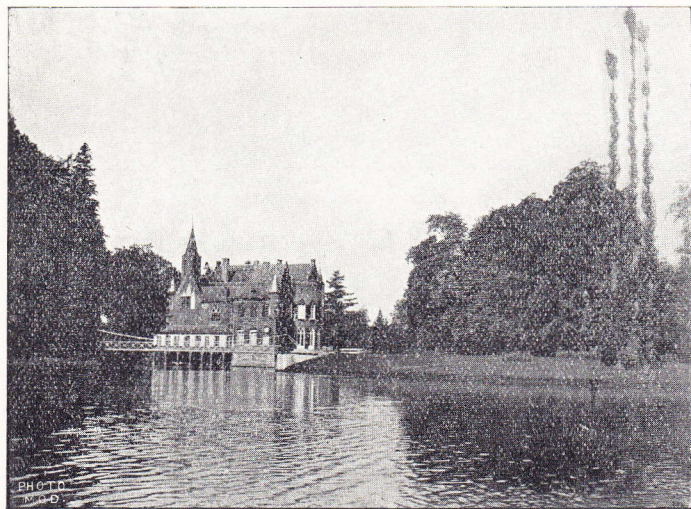
Sol argilo-sablonneux; — agriculture. Fabrique de capsules; brasserie.

Cours d'eau: deux ruisseaux.

Châteaux du Tiège, des Bruyères, de Wérihet, de l'Abbaye.

Le village fut brûlé en 1318 par les troupes du roi Jean de Bohême, qui était en guerre avec le prince de Liège.

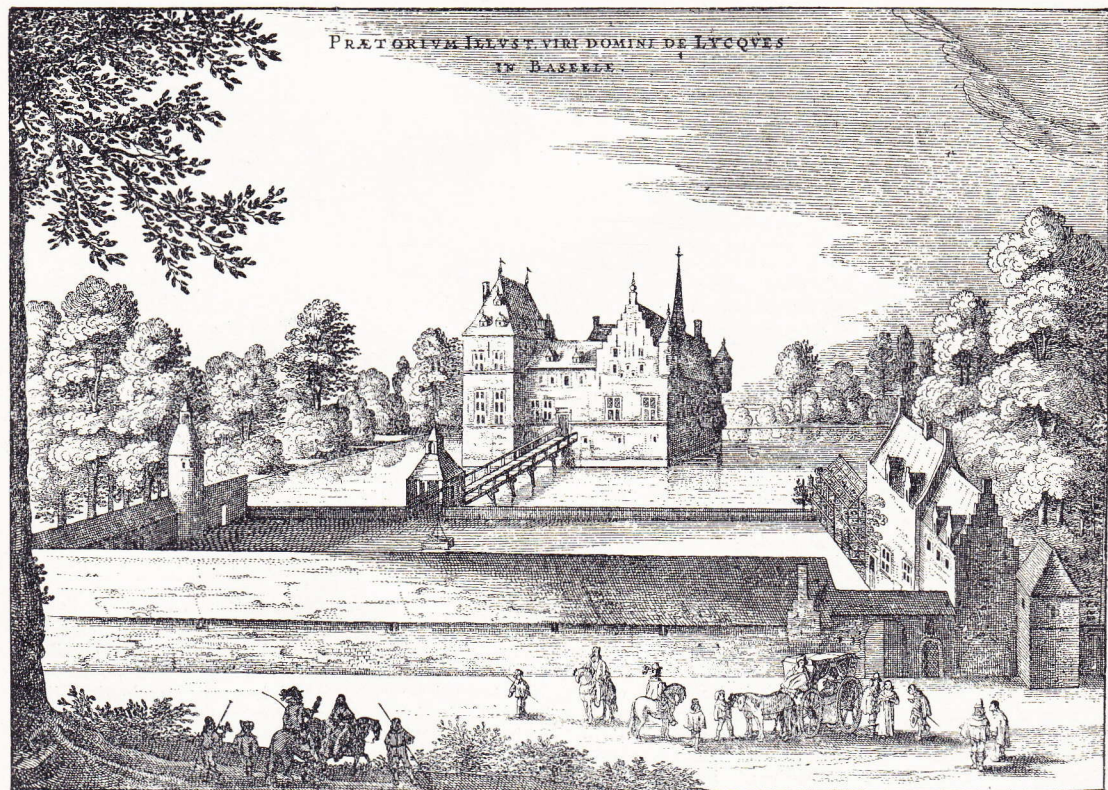
Beaufays fut primitivement une dépendance du domaine royal de Jupille, donné en 1008 par l'empereur saint Henri II, à l'évêque de Verdun et cédé par celui-ci à l'église de Liège, en 1266. Jusqu'à la fin de la principauté, il continua de dépendre de la



Bazel. — Le château de Wissekerke

riée à Philippe de Recourt de Lens et de Licques, grand bailli du pays de Waas, en faveur duquel elle fut érigée en baronnie en 1630. Wissekerke resta dans cette famille jusqu'en 1723.

L'église paroissiale fut pillée par les iconoclastes.



Bazel. — D'après A. Sanderus, 1641

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924